

La Loire à Tours, d'un bien commun à un OBJET MÉTROPOLITAIN partagé : pour un paysage naturel, actif, domestique et public

La Loire à Tours, une hydrographie en 4 séquences

Interroger la place que peut prendre la Loire dans les dynamiques métropolitaines tourangelles réactive la situation particulière de Tours vis-à-vis de son fleuve. Tours s'est développé selon une implantation singulière: pas au bord de la Loire, pas sur ses plages ou ses coteaux mais au coeur du fleuve. En observant la topographie au droit de Tours, les strates géologiques et anthropiques dessinent une séquence très caractéristique que l'on pourrait résumer depuis le coteau au nord de la Loire jusqu'au coteau au sud du Cher en quatre séquences emblématiques :

- . 1 le lit mineur de la Loire
- . 2 la levée de la Loire ou quai haut dans les parties les plus urbaines
- . 3 la vallée domestique - de la ville à la campagne
- . 4 le Cher et ses digues

Ces quatre écosystèmes dessinent selon nous la véritable condition de la Loire à Tours : une vallée fluviale endiguée présentant une très forte articulation du naturel et de l'urbain. C'est pourquoi nous voulons faire de l'hydrographie la matrice du projet urbain - manière de renverser les priorités de la stratégie territoriale, manière de mobiliser le paysage au service d'un récit métropolitain renouvelé.

Déploiement, saturation et complémentarités des territoires

Penser les territoires de la métropole tourangelle à partir du fleuve - envisagé comme un système hydrographique plutôt que comme un axe hydraulique monumental - engage trois mouvements stratégiques.

Premièrement, il nous semble nécessaire de déployer le projet autour de ce qui constitue l'ensemble du système hydraulique ligérien. En déployant les qualités naturelles et culturelles du fleuve dans l'ensemble du territoire, la Loire n'est plus seulement un bien commun mais l'objet même de la métropole, un objet qui concerne toute la population, un objet culturel partagé et donc éminemment politique.

Concerner tous les territoires de la vallée ne signifie pas intervenir partout de la même manière. Au sein d'une démarche globale les territoires sont chacun dotés d'une philosophie spécifique de projet. Dans une optique de saturation du réel, c'est à partir des potentialités des territoires que s'écrivent des modes opératoires adaptés.

Par le déploiement des intensités et la saturation des séquences de la vallée, la co-dépendance des territoires est renforcée. Ils sont collectivement acteurs d'une vision intégrée et agissent de concorde dans une démarche de complémentarité.

1 Valoriser une séquence naturelle d'exception au coeur de la métropole : la Loire

Nous proposons par un double mouvement de Désaménagement et de Ménagement d'amplifier la naturalité du fleuve dans la ville pour l'imposer comme figure paysagère préservée. Il s'agit donc de retirer ce qui fait des quais bas des espaces urbains en marge de la ville et de changer le regard sur le fleuve par des installations minimales et une nouvelle approche culturelle.

2 Amplifier l'interface entre ville et paysage : le quai haut actif

Le quai haut devient le lieu d'une nouvelle intensité. En surplomb du fleuve, des séquences très urbaines s'imposent par contraste et construisent un nouveau vis-à-vis.

Dans le sens d'une intensification des usages, de nouveaux programmes se développent et affirment le statut très public de ce quai haut. Séquences transitionnelles d'introduction à un patrimoine naturel unique, les quais haut mettent en scène une relation renouvelée entre la métropole et la Loire.

3 Révéler une situation géographique unique : la vallée domestique

Inscrite dès sa fondation dans le lit majeur du fleuve, la ville de Tours s'est au fil du temps défendue des risques que représentait la Loire, engageant dans le même temps une mise à distance de sa condition historique et génératrice.

Des actions permettent d'explicitier la superposition et l'imbrication du système hydrographique à la matière urbaine et de construire le socle d'un partage plus résilient, pour passer d'une culture du risque à une culture du fleuve.

4 Déployer et équilibrer l'intensité métropolitaine : le Cher public

Le Cher présente un rapport très contemporain et urbain à l'hydrographie. Dans le sens du déploiement des intensités et d'une complémentarité des territoires, les bords du Cher peuvent être le lieu d'une nouvelle stimulation équilibrant la métropole autour de ses deux lignes d'eau.

Cette nouvelle attractivité dans la géographie des usages métropolitains s'appuie sur les aménités publiques et équipements existants, sur le logement collectif et les activités de loisirs.

Un réseau de pistes cyclables spécifiées dans leur aménagement dessine le lien entre les deux rives et ouvre le potentiel d'une utilisation plus équilibrée du territoire à partir des mobilités douces.